

| PRIX DE LA TOLÉRANCE |

À Ferrette, les réfugiés « nous enrichissent »

François Cohendet, maire de Ferrette, a reçu, hier à Colmar, le prix de la Tolérance Marcel Rudloff pour son engagement dans l'ouverture d'un centre d'accueil de migrants à Ferrette. Modeste, l'homme ne manque jamais de partager les hommages avec son équipe municipale, l'association chargée de l'accueil et tous ceux qui ont contribué à cette belle aventure.

Laurence Behr

Le sourire avenant, la parole facile, François Cohendet est ouvert aux autres. Maire d'une commune de 700 habitants au cœur du Jura alsacien, rien ne le prédestinait à recevoir un jour le prix de la Tolérance Marcel Rudloff. Il a pourtant su fédérer et transformer « un coup de massue » en un formidable élan de générosité et de solidarité.

L'histoire commence à l'annonce de la dissolution et du départ de l'escadron de gendarmes mobiles de Ferrette. « C'était un grand choc pour moi et pour la commune, se souvient-il. 25 % de la population disparaissait du jour au lendemain ! Le coup de grâce est tombé en 2012 : on a compris que c'était irréversible. Nous ne voulions pas faire de la résistance inutile. Il fallait penser à l'avenir. »

Un travail de longue haleine débute alors pour François Cohendet, qui refuse de laisser les deux casernes à l'abandon. Or à la même période, l'État cherche des bâtiments pour accueillir des demandeurs d'asile...

« C'est notre devoir d'accueillir des gens en difficulté »

« Avec mes convictions et mon esprit humanitaire, j'ai pensé que c'était une opération qui pouvait se faire, dans un des immeubles vides de la caserne Moreigne. L'Adoma est l'opéra-



De gauche à droite : Brigitte Klinkert, François Cohendet, Geneviève Rudloff, Francis Hirn, Claudine Ganter, représentant le président de la région, et Jean-Jacques Gsell, adjoint au maire de Strasbourg.

teur qui a été retenu par l'État pour gérer le centre d'accueil pour demandeurs d'asile à Ferrette. J'étais persuadé que ça pouvait fonctionner et que c'était de notre devoir d'accueillir des gens en difficulté, qu'ils soient étrangers ou locaux », se souvient François Cohendet, qui a d'abord dû convaincre les membres du conseil municipal. Un déplacement d'une délégation municipale à Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or), une commune de 1 600 habitants qui accueillait depuis un an un centre de demandeurs d'asile, les a tous convaincus. « Lemaire m'a dit, et je reprends souvent cette phrase :

« C'est un non-événement. » » note l'un d'eux. « La majorité du conseil était d'accord pour accepter cette opération. » Le processus est en route.

François Cohendet joue un rôle moteur dans la mise en place de la structure et des relations avec la population. Il multiplie les messages d'ouverture en direction de certains de ses collègues maires, « très craintifs » à l'idée de voir arriver des demandeurs d'asile : « N'ayez pas peur, allez-y ! On peut le faire et ça vaut la peine d'être fait », assure François Cohendet, qui voit dans chacune de ces rencontres

« un enrichissement réciproque ».

Plus délicate a été la phase d'information de la population. Malgré une note publique, « la polémique prend de l'ampleur. On reçoit des courriers de menaces, de haine... C'était un moment très difficile à supporter. » Le sursaut viendra des habitants eux-mêmes : « Cette haine a été très vite contrecarquée par tous les témoignages de sympathie et des proposi-

tions spontanées d'aide reçues en mairie. »

« Un formidable élan de générosité »

Une centaine de personnes, de Ferrette et des alentours, de Bâle, Saint-Louis, Mulhouse, étaient prêts à se mobiliser. « C'était réjouissant, se rappelle le maire. D'un côté on a pris des coups de massue, on a dû faire face à des propos discriminatoires et racistes, et de l'autre, c'était un formidable élan de générosité et de solidarité. Ma conviction d'accepter la venue des migrants a été renforcée. »

Comment canaliser cet afflux de soutiens ? Claudine Muller, ancienne maire de Liebsdorf, a encouragé et endossé le rôle de coordinatrice entre la mairie, l'Adoma et les bénévoles. La tâche devient top importante et l'association Voisins d'ailleurs voit ainsi le jour en 2016. Les premiers migrants arrivent en février de cette année-là.

Voisins d'ailleurs est aujourd'hui présidée par Elisabeth Schulthess, ancienne journaliste de l'Alsace. « Je suis en liaison avec l'association, mais je laisse au premier plan pour apporter ce que l'administration ne peut pas apporter aux migrants : la nourriture, les démarches pour aller à l'hôpital, à la pharmacie, pour apprendre le

français... », note le maire, pour qui la création de l'association est « un soulagement. Elle travaille en toute indépendance, on est tenu au courant de ce qui se passe, sans que la mairie soit directement impliquée dans la gestion du quotidien des migrants. Ce serait une charge trop importante pour une mairie de la taille de Ferrette. »

« C'est une grande bouffée d'oxygène ! »

À regarder le chemin parcouru, François Cohendet si dit « satisfait d'avoir mené une action humanitaire pour aider des personnes en grande difficulté. C'est en concordance avec mes opinions profondes. » Mais pas que. La commune et ses habitants en sortent grand gagnants. « Cela a permis de dynamiser nos esprits et la vie communale. »

Le maire cite en exemple l'école primaire, qui accueille entre 15 et 25 enfants de migrants. Une école qui a récemment aussi fait l'objet d'une opération « tendancieuse et mensongère » sur un site internet d'extrême droite. François Cohendet relève au contraire la disponibilité de l'équipe pédagogique, à qui il tire « un grand coup de chapeau », ainsi qu'aux Voisins d'ailleurs. « Voir les enfants aller à pied à l'école ça redonne une vie dans la vieille ville de Ferrette. C'est une grande bouffée d'oxygène ! »

« Le respect des autres »

Jean-Luc Will

Si « le combat pour la tolérance et le respect des autres est une histoire sans fin », Francis Hirn, président de l'association des Amis de Marcel Rudloff, estime fort justement que ce n'est pas une raison pour ne pas continuer de le mener chacun là où il le peut. Depuis 1997, soit un an après le décès de Marcel Rudloff, l'association attribue chaque année un prix de la Tolérance. Hier, c'était la première fois que la remise de la récompense – une sculpture de Freddy Ruhlmann accompagnée d'une enveloppe de 2 500 € – se tenait hors de Strasbourg, à savoir au siège du conseil départemental du Haut-Rhin, à Colmar. Il est revenu à sa présidente Brigitte Klinkert d'accueillir la centaine d'invités dans le lumineux hall du siège de ses services. L'interlude musical était au

diapason de cet esprit de partage qui régnait dans l'assemblée et surtout dans les esprits des cœurs de ceux et celles qui prêtent le développement de la considération du voisin, surtout quand celui-ci est dans le besoin. La formation Papyrus'N, issue de l'association culturelle alsacienne Ballade, engagée dans le partage et les échanges de jeunes musiciens sur le plan international, a interprété des pièces du folklore juif, albanais, ukrainien.

Le sourire de Raïssa

Francis Hirn et Brigitte Klinkert se sont accordés pour souligner les valeurs humaines exceptionnelles de feu Marcel Rudloff et cet héritage essentiel de celui qui reconnaissait avoir toujours respecté les autres et en, particulièrement ses adversaires. Cette règle de vie est aussi celle du maire de Ferrette Fran-

çois Cohendet, qui a su mobiliser ses collègues élus, ses voisins, les habitants de sa commune, avec lesquels il a souhaité partager la distinction, pour accueillir, depuis deux ans 80 réfugiés demandeurs d'asile. Geneviève Rudloff, fille de Marcel – sa sœur Hélène était aussi dans la salle –, a lu la laudation rédigée par le président du jury Louis Oster, qui ne pouvait être présent : ce texte court retraçait le parcours de cette population de Ferrette qui a ouvert ses portes aux étrangers. Un village où la solidarité l'emporte sur la méfiance. Un village qui a notamment recueilli Raïssa, une jeune femme réfugiée, venue de Syrie. Elle a repris ses études de chimie et loge dorénavant à Mulhouse. Elle a témoigné ce vendredi, a dit sa reconnaissance en quelques mots. Dans son regard et son sourire, on lisait l'espoir et la confiance.

« Tout un réseau à honorer »

François Cohendet est entré au conseil municipal en 1995 et a effectué deux mandats d'adjoint. Il a succédé à Pierre Brand et a été réélu maire de Ferrette en 2014. Il a rallié « tardivement » l'UDI. Agé de 75 ans, il poursuit aujourd'hui avec la même énergie son engagement de « maire d'une petite commune. C'est du travail à plein-temps et c'est du bénévolat. Il faut avoir la vocation et la foi pour l'assumer. »

« Un long parcours »

Le maire de Ferrette dit avoir forgé son esprit d'ouverture et de responsabilité très jeune, lors de ses nom-

breux engagements associatifs et notamment sportifs, et a appris « à travailler en équipe. Pour moi, cela n'a pas été un problème pour entrer dans cet accueil de demandeurs d'asile. Mais on ne devient pas comme ça du jour au lendemain... C'est un long parcours. »

Initiateur, accompagnateur de ce qui est aujourd'hui une belle aventure humaine et d'ouverture d'une petite commune alsacienne, François Cohendet reste particulièrement modeste. Ce prix est une belle récompense, à condition qu'il soit partagé : « J'ai été surpris. Beaucoup de personnalités l'ont reçu et je

n'en suis pas une... Ce n'est pas que moi qui dois recevoir ce prix, c'est un ensemble de personnes. Le conseil municipal, parce que s'il y avait eu une grosse opposition, ça n'aurait pas pu se faire dans le même esprit. La population de Ferrette, aussi, je peux compter sur les doigts d'une main les personnes qui m'ont désapprouvé dans ce choix. Et les Voisins d'ailleurs, car c'est un travail au quotidien et sur la durée. Ils sont la cheville ouvrière de tout ça. C'est un prix qui doit être remis collectivement. Je ne me sens pas une personnalité qui a tout fait, c'est un réseau qui a été mis en place et c'est ce réseau qui doit être honoré. » L.B.

TRÈME LES OUVRES PRÉSENTE

DÉJÀ 4 MILLIONS DE SPECTATEURS !

MERCHI À TOUS !

La Ch'tite Famille

UNE COMÉDIE DE **DANY BOON**

COOPÉRATION DE PRODUCTION **TF1**

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

avec Dany Boon, Catherine Frot, Jean-Pierre Darroussin, Françoise Pignatelli, Jean-Pierre Baudouin, Jean-Pierre Esch, Jean-Pierre Pigeon, Jean-Pierre Rigaux, Jean-Pierre Roussel, Jean-Pierre Sarrasin, Jean-Pierre Thibaut, Jean-Pierre Valère, Jean-Pierre Vial, Jean-Pierre Viret, Jean-Pierre Zingales

avec Dany Boon, Catherine Frot, Jean-Pierre Darroussin, Françoise Pignatelli, Jean-Pierre Baudouin, Jean-Pierre Esch, Jean-Pierre Pigeon, Jean-Pierre Rigaux, Jean-Pierre Roussel, Jean-Pierre Sarrasin, Jean-Pierre Thibaut, Jean-Pierre Valère, Jean-Pierre Viret, Jean-Pierre Zingales

avec Dany Boon, Catherine Frot, Jean-Pierre Darroussin, Françoise Pignatelli, Jean-Pierre Baudouin, Jean-Pierre Esch, Jean-Pierre Pigeon, Jean-Pierre Rigaux, Jean-Pierre Roussel, Jean-Pierre Sarrasin, Jean-Pierre Thibaut, Jean-Pierre Valère, Jean-Pierre Viret, Jean-Pierre Zingales

VENTES FLASH

VENTES À TARIF PRÉFÉRENTIEL RÉSERVÉES AUX LECTEURS L'ALSACE - DNA

DERNIERS JOURS

DNA | Crèbeurs & Arancapés

CAVE VINICOLE HUNAU VINICOLE

EN EXCLUSIVITÉ SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE JUSQU'AU 19 MARS

41€ au lieu de **48,30€**

Carton de 6 bouteilles 6x75 cl

Crémant Brut Cuvée Réserve

15% de remise

Commandez notre sélection de vins à tarif préférentiel

Prix départ Cave TTC

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE

boutique.lalsace-dna.fr

RUBRIQUE "VINS ET SPIRITUEUX"

BOUTIQUE ALSACE DNA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.